

BIBLIOGRAPHIE

JULES GUEX : **La montagne et ses noms, étude de toponymie alpine.**

Lausanne, F. Rouge, 1946.

Je ne cacherai pas que c'est avec une joie très grande que j'ai reçu ce beau livre, si parfaitement édité, sous sa couverture fleurie et comme parfumée d'une belle gentiane bleue des Alpes.

M. Guex, qui a publié depuis longtemps dans plusieurs revues et journaux, notamment dans la revue du Club Alpin Suisse, des études de toponymie très remarquées, a heureusement cédé aux vœux de ses amis en nouant sa gerbe dans ce volume, où il donne une forme nouvelle à ses études antérieures, qu'il remanie autant qu'il les rassemble. Avec une grâce charmante, l'auteur s'excuse de ses erreurs et s'accuse de son ignorance, alors que nous le trouvons nous-même fort savant. Mais M. Guex a une science qui ne veut pas être rébarbative, et si la science qu'il cultive porte un nom austère, la *toponymie*, il lui donne le charme d'une belle promenade où l'itinéraire est assez dessiné pour ne point risquer qu'on s'égare, mais pas assez rigide pour priver ses compagnons du plaisir de la liberté et de la surprise.

Le livre de M. Guex ne se résume pas : il se lit, on le consulte et on y revient. Il embrasse le Valais tout entier, depuis ses lointains habitants jusqu'à ceux d'aujourd'hui ; l'auteur s'attarde à travers les vallées ou remonte vers les glaciers, évoque les grandes ombres des disparus illustres ou cause avec les bergers, interroge les humbles gens de la montagne et recueille avec complaisance les indications précieuses qu'ils lui donnent. Avec lui la solitude disparaît, car les hommes et les choses ont leur langage, et les plus humbles choses ont leur poésie. On a comparé, dit l'auteur, les toponymistes aux géologues, parce que les premiers sont appelés à retrouver sous les vocables déformés d'aujourd'hui les vocables anciens dont les formes périmées constituent des couches analogues à celles du sol, depuis les ligures ou les celtiques jusqu'aux modernes, en passant par les latines, les burgondes et les romanes. Les mots, a-t-on dit, ressemblent aux pièces de monnaies, et les mots dont l'étymologie est le plus effacée sont pareils aux pièces qui ont passé entre le plus de mains et se sont le plus usées. Les toponymes sont des médailles que M. Guex s'applique avec bonheur à déchiffrer. Comme le botaniste qui court après la plante rare pour grossir son herbier, ou comme le numismate en chasse de médailles pour sa collection, M. Guex a collectionné les vocables du sol, mais maintenant qu'il a, comme il le dit, « largement dépassé les soixante et dix ans », il a voulu transmettre sa moisson, en dédiant son beau livre « à ses petits-fils », ce qui est une agréable façon de pratiquer « l'art d'être grand-père ».

L. D. L.



LOUIS JUNOD : **De l'imprimerie Vincent à l'imprimerie Centrale de Lausanne. Cent soixante-quinze ans de tradition typographique, 1772-1947.**

Lausanne, Imprimerie Centrale, 1948.

En cette année d'anniversaires, l'Imprimerie Centrale, à Lausanne, a tenu, elle aussi, à marquer le cent soixante-quinzième anniversaire de sa fondation. Elle a confié à M. Louis Junod, professeur à l'Université, le soin de faire revivre à nos yeux son passé. Cette évocation d'une belle tradition typographique est présentée (papier, caractères, illustrations) avec un luxe et une perfection qui enchanteront les amis des beaux livres.

A. D.